

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

12 MAI 1927

QUATORZIEME ANNEE. No. 19

10,000 MEMBRES POUR LA CONVENTION

EDMUNDSTON PARTICIPERA AUX FETES DU 60e ANNIVERSAIRE DE LA CONFEDERATION

Des suggestions faites par l'exécutif du comité national, pour que ces manifestations aient un caractère hautement canadien — Une lettre et des suggestions à notre conseil de ville — Une procession qui évoquerait des faits de notre histoire.

TROIS JOURS DE FETES PUBLIQUES

M. Jean Désy, secrétaire du Comité National de la célébration du jubilé de la Confédération, a adressé à Son Honneur le maire Cormier, une lettre contenant des suggestions pour la préparation de ces fêtes.

Notre conseil de ville a pris connaissance, hier soir, de cette lettre et de suggestions. Elles sont envoyées à toutes les municipalités du Canada parce que, est-il dit, "On estime qu'il serait essentiel de donner à ces fêtes un caractère hautement canadien afin que tous jeunes et vieux se rappellent avec fierté l'histoire au passé et envisagent avec une confiance optimiste l'avenir de notre patrie".

L'exécutif du Comité National suggère, entre autre choses, aux maires des municipalités, de convoquer immédiatement une assemblée publique pour former un comité du 60 anniversaire dans chaque localité. "Le conseil, les autorités scolaires, les représentants du clergé, des sociétés ou autres organisations locales, est-il dit, devraient figurer dans ce comité. "Il importerait", en un mot, "d'intéresser tous les éléments de la population."

Le 1er juillet, chaque manifestation devrait être une cérémonie publique sous la présidence du maire ou la note patriotique devrait dominer.

L'exécutif, toujours par la voix de son secrétaire, suggère de faire une grande procession à laquelle participeraient la fanfare de l'endroit, les écoliers et toutes

les sociétés ou organisations locales, procession dans laquelle il devrait y avoir des chars allégoriques et des tableaux évoquant des faits d'histoire.

On pourrait aussi avoir la coopération de la milice et inviter les immigrants, les sauvages, à participer à la procession qui défilerait devant le drapeau qui devrait flotter partout où il y aura des manifestations, bien en vue.

Comme décorations des monuments élevés à la mémoire des Pères de la Confédération, ou encore des sites historiques, l'on recommande de préférence, des couronnes et des feuilles d'érables.

Les fêtes du soir consisteraient en des concerts en plein air, des feux d'artifices, des feux de joie ou autres illuminations, des concerts par radio etc. Et le 2 juillet, les fêtes se continueraient en consacrant la journée aux sports, puis le dimanche, 3 juillet, par des cérémonies religieuses dans toutes les églises.

Ces manifestations pourraient être subventionnées par la ville, ou encore au moyen de souscriptions populaires, etc.

L'hon. J.-E. Michaud, membre du comité exécutif provincial, a convoqué une assemblée des principaux citoyens de la ville, pour demain soir, dans le but d'étudier les suggestions ci-haut mentionnées, de tracer un programme convenable et nommer les différents comités qui devront travailler au succès de la célébration des fêtes jubilaires.

PRESIDENT



L'hon. Herbert M. MARLER, C.R., de Montréal président du comité d'Ottawa, pour la célébration du jubilé de la Confédération.

LE CONGRES NATIONAL

LA COMMISSION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Résolutions
Attendu que sous le pacte de la Confédération, le chemin de fer Intercolonial fut construit pour faciliter le commerce entre les Provinces Maritimes et le Haut Canada;
Attendu que l'arrangement par lequel les chemins de fer "Canadien Northern", et "Grand Trunk" sont devenus la propriété du Canada a eu pour résultat de changer complètement les Status de l'Intercolonial et d'amener une hausse anormale dans les frais de transport et de nuire à l'industrie de nos Provinces Maritimes;
Résolu que ce Congrès se joint aux législatures de l'île du Prince Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick pour demander le rétablissement des conditions existant avant l'inauguration de ces chemins de fer.

IL EST GRAND TEMPS DE NOUS METTRE A L'OEUVRE SI NOUS VOULONS LES 2,000 MEMBRES QUI MANQUENT.

Ne serait-il pas temps de nous mettre à l'oeuvre immédiatement si nous voulons atteindre notre objectif avant la convention? Il ne reste plus que trois mois et pendant ce temps il nous faut recruter 2,000 nouveaux membres. Quoique la chose ne soit pas très facile, nous pouvons quand même pouvoir dire qu'elle est possible. Or s'il est possible pour la Société l'Assomption d'avoir une armée de DIX MILLE pour la convention, ne serait-il pas du devoir de tous les Acadiens de voir à ce que le travail de recrutement soit fait le plus tôt possible. Pourquoi temporiser avec une affaire aussi importante que celle-ci? Si nous remettons plus longtemps, il nous faudra peut-être essayer une défaite — ce qui serait malheureux.

N'oublions pas que nous n'avons jamais été si prêts de cet objectif révisé depuis longtemps que nous le sommes aujourd'hui. Si nous manquons notre coup cette fois encore, il pourrait se faire que ceux qui ont lancé ce mouvement n'aient pas le courage de le faire une deuxième fois.

Maintenant une question se pose: Qui doit se mettre au travail? Qui sont ceux qui devraient les premiers mettre l'épaule à la roue? En toute justice il serait au domaine des Officiers-Généralistes de nous dire, Messieurs les Officiers que vous n'avez pas le temps, il vous faudra prendre le temps, c'est entendu.

En second lieu il importe que les membres du clergé aient donné leur précieux concours comme ils l'ont fait par le passé. Si notre concours de l'automne dernier a donné de si beaux résultats, c'est grâce aux membres du clergé acadien qui ont travaillé si énergiquement pour obtenir un succès. Là où le curé est chargé de l'organisation, le succès a été grand. Nous comptons donc sur eux encore une fois, nous savons d'avance qu'ils sont toujours prêts à seconder toute cause qui a pour but de faire du bien à nos Acadiens.

En dernier lieu, il faut que tous les officiers et les membres de nos succursales se fassent un devoir de faire leur part. Il ne faut pas offrir sur deux ou trois des officiers, mais au contraire il importe que chacun y mette un peu de bonne volonté. N'exigez pas trop du percepteur-trésorier de votre succursale car à lui a été confié la tâche de mettre tous les membres en règle avec la Société pour le 30 juin prochain, et ce n'est pas une tâche facile.

LES AVIATEURS NUNGESSER ET COLI TENTENT DE TRAVERSER L'OCEAN

Partis de Paris dimanche dernier, on en a aucune nouvelle — Les aviateurs français sont-ils tombés dans la mer — A leur recherche.

Le capitaine Nungesser a prouvé en 1921 que des avions sans escales auraient lieu entre Paris et New-York. — C'est ce qu'il a entrepris dimanche dernier. — En novembre 1922 il parvint de relier les deux villes par une ligne transatlantique formée d'avions rapides. Ce ne fut pas toutefois, avant mars dernier qu'il fut définitivement annoncé que lui-même et le navigateur François Coli étaient au nombre de ceux qui briguaient l'honneur d'effectuer les premiers le trajet d'une ville à l'autre.

Nungesser n'est pas un candidat au prix Osting de \$25,000 promis au premier aviateur réalisant le vol New-York-Paris. Il ne s'est pas inscrit à ce concours, ainsi qu'il le veut les règles établies. Il déclarait récemment au correspondant de l'Associated Press qu'il allait tenter l'envolée simplement pour l'honneur qui en reviendrait à la France.

L'avion dans lequel lui et Coli font la traversée est un Levasseur muni d'un moteur Lorraine-Dietrich. Il a été construit à Villacoublay. L'unique moteur — de 450 chevaux — peut en développer 525 si les conditions sont favorables.

Le parcours choisi par les aviateurs suit une ligne courbe passant par Honfleur, Cherbourg, Bray Head et Land's End, dernier point de contact avec la terre d'Europe, s'infléchissant ensuite légèrement vers le nord pour atteindre l'Amérique vers le cap Race et Halifax, et la côte des Etats-Unis vers Boston.

Les dernières nouvelles nous apprennent rien de nouveau sur le sort des deux aviateurs français partis pour effectuer la traversée de Paris à New-York sans arrêt. Les experts sont unanimes à déclarer qu'ils sont tombés dans la mer mais on ne peut en aucune façon dire, même approximativement, l'endroit de cette chute.

Des bateaux de toutes les dimensions sont partis, envoyés par le gouvernement américain, à la recherche des aviateurs disparus. Les transatlantiques ont été avisés par sans-fil de ne rien négliger durant la traversée qui pourrait leur faire apercevoir les deux aviateurs s'ils avaient été forcés d'atterrir sur leur route.

Si l'Oiseau Blanc l'appareil des capitaines français Nungesser et Coli, réussit son envolée de Paris à New-York, il sera le second avion à avoir jamais franchi sans escale la distance entre la côte européenne et la côte américaine.

La première traversée de l'Atlantique sans escale par la voie des airs fut accomplie par le capitaine John Alcock et le lieutenant A.W. Brown, aviateurs anglais, au mois de juillet 1919. Ces deux aviateurs s'étaient envolés de St-Jean, Terre-Neuve, et avaient abordé à Clifden, en Irlande, après avoir couvert 1,960 milles en 16 heures et 12 minutes, avec un biplan Vickers-Vimy.

La même année, Harry G. Hawker et le lieutenant-commandant M. Grive tentèrent de voler de St-Jean en Irlande, mais tombèrent dans la mer à la suite d'une défectuosité du moteur. Ils furent sauvés six jours après leur départ par un paquebot.

Jusqu'à présent deux dirigeables ont aussi franchi l'Atlantique sans escale.

COMITE LOCAL



L'hon. J.-E. MICHAUD, M.P.P., que le comité provincial des fêtes jubilaires de la Confédération, a nommé pour organiser la célébration du 1er, 2 et 3 juillet prochains, dans la ville d'Edmundston.

UNE AMNISTIE SERA DEMANDEE POUR LE JUBILE

Montréal, 6.—A l'occasion du jubilé de la Confédération on va demander aux gouvernements fédéral et provinciaux la grâce de plusieurs prisonniers. C'est le Canadien-Prisoners' Welfare Ass'n qui, à la réunion mensuelle de son conseil d'administration, tenu à Montréal hier, a décidé de faire cette démarche. On rappelle à cette occasion que la visite des prisons d'Angleterre en Espagne a été le signal d'une large amnistie de la part d'Alphonse XIII.

M. J.-N. TRIBAULT PERD UN FILS

Dimanche soir dernier, la famille J.N. Thibault avait le douleur de perdre leur garçon, Jean-Charles, âgé à peine de dix-neuf ans. C'est la deuxième épreuve de ce genre que cette famille subit dans un an.

Le souvenir de la disparition de leur jeune fille, l'an dernier, et la mort prématurée de leur garçon, causent à M. et Mme Thibault ainsi qu'à leurs enfants, une peine très grande.

Les funérailles du défunt ont eu lieu hier matin, mercredi, auxquelles assistaient plusieurs parents et amis. La levée du corps fut faite par l'abbé J. E. Michaud, curé de Breakeville, P.Q. Le service funèbre fut chanté par l'abbé J.B. Thibault, curé de Kedgewick et cousin du défunt, assisté des abbés Conway curé de la paroisse et Michaud, vicaire.

Les porteurs étaient MM. Maurice Bernier, Arsène Lajoie, Georges Michaud, Gérard Ouellet, Léonard Albert et Ernest Pére et sa mère, un frère Henri et trois soeurs Rose, Jeanne et Rébecca.

Parmi les parents et amis qui assistèrent aux funérailles, nous remarquons: MM. Alphonse et Paul Thibault, Mme Adélaïde Thibault, M. Camille Thibault, de Rivière du Loup, Adjudant Thibault de Ste-Anne, l'hon. J.E. Michaud, Edouard Thibault, Edouard Ouellet, Edmond Bernier, Camille et Henri Bernier, Albert, Emilien et Omer Dionne de Grand'Isle, M. et Mme Jos. Bérubé de St-Jacques, MM. V. H. Albert, J.A. Bacon, J.A. Topping, et autres.

TUE PAR SA PIPE

Bathurst, N.-M., 7.—William Godin, homme d'âge mur, de Tracadie, a trouvé la mort jeudi dans d'étranges circonstances. Il marchait le long du chemin en fumant sa pipe lorsqu'il buta sur quelque chose et tomba. Le tuyau de sa pipe s'enfonça dans sa gorge, lui coupant la trachée artère. La mort fut instantanée.

UN BEAU GESTE DE NOS ACADIENS DE HALIFAX

En deux jours les membres des Succursales Louisbourg et Marie-Immaculée d'Halifax ont recruté 42 nouveaux membres avec \$12,250.00 de nouvelles assurances. Ces deux succursales n'ont pas que quelques membres à recruter pour atteindre leur objectif pour la convention. Voilà de quoi à nous encourager et à réveiller les plus endormis. Si les Assomptionnistes de Halifax ont pu arriver à ce beau succès grâce au dévouement inlassable du Révérend Père Gaudet, vicaire de la Paroisse Ste-Marie, n'est-il pas possible pour les autres succursales dans nos centres acadiens d'en faire autant? N'oubliez pas cette vérité: "CEUX QUI VEULENT PEU-VENT."

LES SUCCURSALES DE LA NOUVELLE ANGLETERRE NOUS RESERVEENT UNE SURPRISE

Nous attendons depuis quelques semaines de bonnes nouvelles des succursales de la Nouvelle-Angleterre. L'on vient de nous apprendre que le recrutement marche bien, mais que nos amis de Waltham, Fitchburg, Leominster, Gardner etc., préfèrent nous envoyer les examens médicaux par centaines. N'oubliez pas Messieurs les Assomptionnistes qu'il nous faut toujours plaisir de recevoir des gros "paquets" pourvu que ce soit des paquets d'hommes bien entendus.

N'oubliez pas votre objectif et le Notre.

LES SUCCURSALES DE LA NOUVELLE ANGLETERRE NOUS RESERVEENT UNE SURPRISE

Nous attendons depuis quelques semaines de bonnes nouvelles des succursales de la Nouvelle-Angleterre. L'on vient de nous apprendre que le recrutement marche bien, mais que nos amis de Waltham, Fitchburg, Leominster, Gardner etc., préfèrent nous envoyer les examens médicaux par centaines. N'oubliez pas Messieurs les Assomptionnistes qu'il nous faut toujours plaisir de recevoir des gros "paquets" pourvu que ce soit des paquets d'hommes bien entendus.

N'oubliez pas votre objectif et le Notre.

Le Secrétaire l'Assomption.

JOUR D'HOPITAL DIMANCHE LE 15 MAI A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE

Afin de faciliter aux gens la visite de cette institution, le Jour d'Hôpital fixé le 15 mai de chaque année, se célébrera à St-Basile dimanche prochain le 15 courant.

VISITE des différents départements de l'hôpital, le matin immédiatement après la grand-messe paroissiale, et dans l'après-midi de une heure à quatre heures, excepté pendant les veilles à la paroisse.

DISCOURS instructifs et intéressants, à quatre heures de l'après-midi, dans la salle St-Louis.

Le public en général, en particulier les citoyens du comté de Madawaska, sont cordialement invités à visiter l'hôpital.

Quand on leur aura fait connaître un peu de détails de ce qu'on y fait, chacun sera plus à même d'apprécier le travail et le dévouement des médecins et des garde-malades.

POUR BIEN FETER LE 24 MAI Il Faudra Porter La Fleur De Dollard

TAG-DAY

Au profit de la bibliothèque du Cercle Dollard. Honorer la mémoire des héros du Long Sault, en portant fièrement la fleur rouge.

MARDI LE 24 MAI